

# La dorure sur bois

Guy VETTER

*L'or fascine les civilisations les plus variées depuis des millénaires. Bijoux, objets de culte, vaiselles, monnaies, armes etc., sont des valeurs d'échange sûres, mais réservées à une élite.*

Afin d'élargir son usage à de nombreux objets, décors ou architectures, on se mit à battre l'or pour en faire des feuilles. L'or pouvait, par exemple, être battu sur une selle de cuir fixé sur la cuisse, à partir d'une petite boule d'or. Une fois étalé par le marteau, la feuille était divisée en deux, puis rebattue, redivisée en deux et ainsi de suite afin d'obtenir la feuille la plus fine possible. (L'ordre d'épaisseur des feuilles anciennes est de l'ordre de 60 - 180 microns d'épaisseur ; la feuille d'aujourd'hui, format 9x9 cm navigue entre 18 et 30 microns.)

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner de la beauté et de la conservation de certaines dorures anciennes, l'or étant six à dix fois plus épais que l'actuel.

Pour la statuaire en extérieur, on emploiera exclusivement l'or de 24 carats. L'or pur sans oxydation.

Pour les travaux de dorure sur bois, tels que statues, décors de boiseries, etc. on emploiera de l'or de 23.5 carats. L'or + cuivre + étain ou du 22 carats or + étain, qui aura un aspect plus jaune.

La beauté de la dorure sur bois est passée du plus simple au plus complexe :



Abbatiale d'Ebersmunster : or et marbre peint.

**Avant Jésus Christ**, la décoration égyptienne applique la feuille d'or collée sur son support avec de la cire ou de la colle végétale sur les sarcophages ou éléments d'architecture.

**IX<sup>e</sup> siècle** : en Orient, les orthodoxes font grand usage des fonds d'or sur les icônes. Les planches sont couvertes de fond de craie gravé ; l'or disposé autour du sujet représenté devient le symbole de la plénitude divine.

**Moyen-âge** : C'est au Moyen-âge, en Occident qu'apparaîtront de très belles réalisations sur bois. La maîtrise technique a beaucoup évolué et permet d'accompagner

magnifiquement les retables peints ou sculptés. La dorure réchauffera les ornements, les lignes d'encadrement, les effets d'architecture, elle rendra les attributs des statues et tableaux plus lisible. Ainsi l'or, par la richesse de son éclat, corrigera l'absence de lumière des églises anciennes. Dans la pénombre, l'objet doré reste identifiable.

**La Contre-réforme** (ou Réforme catholique) va amener la dorure sur bois à son apogée, nombre d'églises rivalisent de goût et d'ingéniosité. Les autels baroques allient la dorure à la beauté des marbres (vrais ou faux). Les ornements sculptés, profiles, rin-

ceaux, chapiteaux, guirlandes etc. reprennent dans le style classique et néoclassique la place des ornements en bronze doré des architectures antiques. Le bois doré remplace le bronze.

**Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle**, l'or sur bois se montre plus modeste. Napoléon III relancera cette mode pour un temps assez court. La dorure sur bois s'est industrialisée par l'usage abondant des cadres. On bat l'or avec toutes sortes de métaux ou de manipulations chimiques : or multicolore, vert, rouge, bleu sont aujourd'hui tombés en désuétude.

**Le XVIII<sup>e</sup> siècle européen** et français en particulier reste une référence de prestige mondial.

#### Explications succinctes de la technique de la dorure sur bois.

**Le bois** : chêne (ornements), tilleul (sculpture), bois fruitier. Pas de bois résineux ou à nervure trop apparente. Bois très sec. Le sculpteur se chargera de faire une sculpture un peu moins détaillée et moins lisse que dans le cas d'une mise en cire d'un bois vernis.

Le doreur commence par encoller le bois avec de la colle de peau (colle de lapin) afin de limiter la porosité du bois et d'avoir une accroche suffisante pour poser son fond de craie (10 gr. de colle + 75gr. d'eau gonflée durant douze heures).

**Le fond de craie** : Étape majeure dans la dorure, le fond de craie vient habiller le bois en plusieurs couches fines passées à basse température. Il est constitué de craie (Champagne, Bologne et Kaolin) et de colle de peau (10 gr. de colle dans 70 gr. d'eau) seront tiédies pour permettre de saupoudrer la craie dans la colle. La colle ayant absorbé la craie jusqu'à plus soif, le fond de craie est terminé et passé tiède sur la surface à dorer en plusieurs couches. Puis il est poncé avec grand soin afin de recevoir « l'assiette », c'est à dire la préparation sur laquelle on posera la feuille d'or.

**L'assiette de poliment** : Les poliments sont des argiles, jaunes ou rouges, qui seront légèrement encollés et permettront de poser la feuille d'or. Ils sont passés sur le fond de craie comme une peinture : le poliment jaune

d'abord, sur lequel on fera l'or mat. Le poliment rouge ensuite (oxyde de fer) qui permettra de faire les ors brillants.

**Pose de la feuille** : Les poliments seront remouillés à l'eau quelques secondes avant la pose de la feuille qui se fera avec un pinceau particulier qu'on appelle « palette à dorer ». La feuille, par effet électrostatique va être happée et posée sur la surface d'argile humidifiée. Après séchage de quelques heures, l'or sera ébarbé au pinceau sur les poliments jaunes, avant de recevoir une fine couche de gélatine créant la matité. Sur les poliments rouges, on polira l'or avec soin à l'aide de pierres d'agate de formes multiples jusqu'à obtention d'éclat métallique. Cette forme de dorure (ici très simplifiée) est appelée la dorure à l'eau.

Il y a beaucoup d'autres moyens de poser l'or : à la gélatine, à l'œuf, à la grec etc... Le plus courant étant l'or à la mixtion : la mixtion est une huile très siccativante qui va durcir en quelques heures et qui remplacera la colle. Elle permet de préserver une belle brillance, et a beaucoup été utilisée au XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment pour la dorure des surmoulages en carton-pierre (mélange de fond de craie et fibre de papier permettant d'obtenir des ornements moulés puis collés sur le bois).

La feuille d'argent sera souvent utilisée en alternance avec l'or selon les mêmes techniques (elle sera quelques fois bleuie à la vapeur de soufre).

Le diocèse de Strasbourg est très riche dans ce domaine, il n'est pas rare de trouver des réalisations de qualité dans des petites paroisses. L'église d'Ebersmunster résume très bien la diversité de cette pratique artisanale.

Il faut saluer le travail des fabricants et des Monuments Historiques qui ont beaucoup fait durant les quarante dernières années pour la restauration de ce patrimoine.



Abbatiale d'Ebersmunster : or alterné brillant avec fond mat patiné.